

7. Culture et science



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/aspd/772>

DOI : [10.4000/aspd.772](https://doi.org/10.4000/aspd.772)

ISSN : 1663-9669

Éditeur

Institut de hautes études internationales et du développement

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1998

Pagination : 263-272

ISSN : 1660-5934

Référence électronique

« 7. Culture et science », *Annuaire suisse de politique de développement* [En ligne], 17 | 1998, mis en ligne le 31 juillet 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aspd/772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aspd.772>

7. CULTURE ET SCIENCE

7.1. ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT

La globalisation qui s'est produite ces dernières années dans de nombreux domaines, tels que le commerce, la finance, les communications, la culture, la politique, les conséquences environnementales de certains modes de vie, les migrations, a eu pour conséquence une profonde déstabilisation de l'individu. Cette déstabilisation est provoquée par la disparition de modèles familiaux au «profit» d'une homogénéisation culturelle, par la complexité croissante des relations internationales, par des conséquences à l'échelon planétaire de problèmes de pauvreté ou d'environnement qui rendent plus difficile la mise en place de solutions. Parents, enseignants et éducateurs, confrontés aux questions et interrogations des jeunes face à une vision reflétant une inquiétude face au monde et à l'avenir, doivent gérer leurs propres incertitudes et apporter des éléments de réponse aux sollicitations des enfants.

Parallèlement la globalisation a provoqué, notamment à la Direction du développement et de la coopération (DDC) et auprès des organisations non gouvernementales, une prise de conscience qu'une interdépendance mondiale grandissante implique un engagement pédagogique afin de préparer les jeunes au monde de demain. Dès 1970, la DDC s'est mise à publier des outils pédagogiques ayant pour but de mettre en évidence les causes du sous-développement. Des organisations privées, telles que la Communauté de travail, qui créa en 1975 la Schulstelle Dritte Welt de Berne, en 1981 le Service école Tiers Monde à Lausanne et en 1987 le Centro Terzo Mondo à Lugano, ou encore le Comité suisse pour l'UNICEF, la Déclaration de Berne notamment, plaçaient au centre de leur travail pédagogique la question des possibilités d'influence de l'individu. Créé en 1982, le Forum «Ecole pour un seul monde», regroupait la plupart des organisations engagées pour une sensibilisation des jeunes aux domaines des relations Nord-Sud, des droits de l'homme, de l'environnement, de la lutte contre le racisme et de la pédagogie interculturelle.

En 1987, les organisations membres du Forum «Ecole pour un seul monde» ont tenté de définir le concept de l'éducation au développement «comme un encouragement à l'épanouissement personnel des enfants et des jeunes au sein de leur communauté, locale et globale. Dans ce processus les enfants apprennent à se considérer toujours plus comme les membres d'un monde en transformation dans lequel tous les humains ont besoin les uns des autres. L'éducation au développement nous encourage à prendre une part active à l'élaboration de l'avenir et nous engage à défendre des valeurs fondamentales telles que la dignité, la justice et la solidarité dans la communauté mondiale»¹.

1. Rapport de la Commission pédagogique du Forum «Ecole pour un seul monde», «Réflexions sur l'éducation dans un monde interdépendant», version inédite en français, septembre 1996, p. 8.

□ *Création de la fondation Education et Développement*

Février 1997 marque un pas très important, en Suisse, dans la prise en considération de la nécessité de renforcer l'éducation au développement. Différents acteurs, la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP), la Direction du développement et de la coopération (DDC), certaines organisations non gouvernementales membres du Forum «Ecole pour un seul monde», ainsi que les associations d'enseignants, ont créé ensemble la fondation Education et Développement. Lors de la conférence de presse, Walter Fust, directeur de la DDC, a souligné que «s'il est vrai que la DDC soutient financièrement depuis près de vingt ans le travail pédagogique des organisations d'entraide privées, on peut constater que l'intensification de la collaboration avec les associations d'enseignants et les cantons – souverains en matière d'instruction publique – constitue un pas important et indispensable pour que l'éducation de la jeunesse à une vision globale du monde bénéficie d'un large appui».

La création de cette fondation est le fruit d'un long processus. En 1993, les membres du Forum «Ecole pour un seul monde» ont décidé d'analyser l'offre des ONG (leur travail en matière d'éducation au développement, la production d'outils pédagogiques et des activités proposées, etc.) et l'ont confrontée aux besoins des enseignants. Les conclusions de cette enquête, publiée sous le titre *L'apprentissage global en Suisse – Analyse de la situation, des attentes et des perspectives*², faisaient apparaître la nécessité d'une meilleure coordination du travail des ONG afin de faciliter aux enseignants l'introduction dans leur enseignement des thèmes relatifs à l'éducation au développement. D'autre part, l'Agenda 21, le plan d'action du Sommet de la Terre de Rio, demandait en 1992 à tous les pays d'intensifier leurs efforts pour que les questions d'environnement et de développement s'implantent véritablement dans l'éducation.

La mise en place de la fondation s'est faite progressivement durant l'année 1997, les activités des services école de la Communauté de travail et du Forum «Ecole pour un seul monde» étant transférées à la nouvelle fondation, avant la dissolution de ces organes. La fondation Education et Développement est tout d'abord un interlocuteur pour les enseignants, les centres de documentation pédagogique, les responsables du perfectionnement des enseignants, les membres des commissions des plans d'étude. Elle identifie les besoins auprès des enseignants, évalue les outils pédagogiques et en favorise la diffusion, encourage l'innovation à l'école et dans les plans d'étude, participe à la formation initiale des enseignants et à leur perfectionnement.

La fondation a pour but d'encourager une éducation qui transmet des savoirs et favorise la perception des rapports globaux, qui présente des possibilités concrètes d'action et qui développe la capacité de l'individu à établir des échanges par-delà les frontières linguistiques, culturelles et géographiques. A moyen terme, la fondation Education et Développement soutiendra financièrement des outils pédagogiques et des projets éducatifs destinés aux écoles et, dans un deuxième temps, à la formation hors milieu scolaire.

2. Forum «Ecole pour un seul monde», *L'apprentissage global en Suisse – Analyse de la situation, des attentes et des perspectives*, 1995.

La fondation assure ses services à partir de quatre emplacements: le service central de Berne³ assume des tâches à l'échelon national et international, et trois services régionaux (Zurich, Lausanne et Lugano) se chargent du service conseil et de l'appui aux écoles et au corps enseignant de tous les degrés, ainsi que de l'évaluation des moyens d'enseignement et de la formation initiale et continue.

□ *Enquête sur la vision du monde chez les jeunes*

A l'initiative du Forum «Ecole pour un seul monde» et de la DDC, une vaste enquête a été menée en 1996 par l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne, ayant pour objet la vision du monde chez les jeunes. Le rapport final, «La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes», a été publié en juin 1997⁴. Cette étude donne suite à une enquête similaire réalisée en 1985⁵ et permet de vérifier si l'attitude et la vision des jeunes ont changé au cours de ces dix dernières années.

L'enquête a quatre principaux domaines thématiques: la coexistence, en Suisse, de jeunes de nationalité différente, l'image que les jeunes ont de la Suisse, celle qu'ils ont des pays en développement ainsi que leur perception de l'interdépendance mondiale. Le questionnaire se rapportait aux connaissances des jeunes, à leur attitude, à leur comportement et à leur disposition à agir dans les quatre domaines cités. A partir d'un échantillon représentatif, près de 5000 élèves âgés de 13 à 16 ans des trois régions linguistiques ont participé à l'enquête. Un questionnaire très complet de 88 questions leur a été soumis, dont les principaux éléments de réponse sont présentés ci-dessous⁶.

□ *Image de la Suisse*

Afin de percevoir l'image que les jeunes ont de la Suisse, un certain nombre de problèmes leur étaient présentés. C'est la drogue qui constitue le problème majeur, suivie du chômage et du sida. Un deuxième ensemble de préoccupations concerne la violence, la destruction de l'environnement et le racisme, considérés comme relativement importants. Les réfugiés, l'Europe, l'énergie nucléaire, la pauvreté et la surpopulation, bien qu'importants, apparaissent ensuite. La situation politique, la malnutrition, la formation et l'accès aux soins constituent pour leur part des problèmes mineurs ou inexistant⁷. La comparaison avec l'enquête de 1985 laisse apparaître que l'environnement, figurant à la première place il y a une dizaine d'années, a été «relégué» à la cinquième position lors de la récente enquête.

3 Fondation Education et Développement, secrétariat suisse, Monbijoustrasse 31, case postale 8366, 3001 Berne, tél. 031/382.80.80, fax 031/382.80.82.

4 «La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes», Institut de pédagogie de l'Université de Berne et Forum «Ecole pour un seul monde», Berne, juin 1997. Disponible en allemand uniquement, environ 500 pages. Un abrégé de l'étude est disponible en français et en allemand: W. Herzog, J. Guldemann, T. Oergerli, *La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes*, enquête représentative menée en Suisse auprès des élèves de 13 à 16 ans, Institut de pédagogie de l'Université de Berne et Forum «Ecole pour un seul monde», Berne, juin 1997.

5. Un résumé de cette enquête a été publié dans *L'Éducateur*, «Enquête – Le monde dans lequel nous vivons», mai 1986.

6. D'autres questions relatives à la coopération au développement, les amitiés entre Suisses et étrangers, les motifs justifiant l'asile, la disposition des jeunes à s'engager en faveur des PVD, etc., sont largement présentées dans le rapport final.

7. Les résultats présentés sont les résultats globaux des jeunes; des différences peuvent apparaître lors d'une analyse plus fine, selon la région linguistique, le sexe ou l'âge des jeunes interrogés. Se référer à l'étude complète pour de plus amples détails.

□ *Perception des pays en développement*

L'image que les jeunes se font des pays en développement est marquée par des aspects négatifs: la réalité de ces pays se caractérise en premier lieu par la pauvreté, la faim, la surpopulation et la maladie. En dix ans, la perception que les jeunes s'en font n'a pratiquement pas changé. Selon eux, les principaux problèmes des PVD sont la sous-alimentation, la pauvreté, le chômage, la guerre et l'accès insuffisant aux soins médicaux.

□ *Relation entre la Suisse et les pays en développement*

De l'avis des jeunes, les facteurs responsables de la situation des pays en développement sont les grandes entreprises multinationales, le climat défavorable, des structures sociales injustes, un nombre d'enfants élevé et les taux d'intérêt élevés des banques (problème de la dette). De l'avis des élèves, les difficultés des pays en développement ne doivent pas être mises sur le compte de la «vente de marchandises de mauvaise qualité» et de la «paresse».

□ *Coexistence en Suisse de personnes de nationalité différente*

Pour cerner l'attitude des jeunes face à la population étrangère, trois propositions de coexistence leur étaient soumises: la tolérance (les étrangers devraient pouvoir vivre en Suisse en accord avec les habitudes qu'ils avaient dans leur pays d'origine), la délimitation (les étrangers devraient, par leurs habitudes, ne pas déranger les habitudes des Suisses) et l'adaptation (les étrangers en Suisse devraient conformer leurs habitudes à celles des Suisses). La moitié des jeunes (48,9%) s'exprime en faveur de la deuxième variante. Les autres choisissent l'adaptation (28,8%) plutôt qu'une coexistence fondée sur la tolérance (22,3%).

□ *Sources d'information*

L'enquête cherchait également à savoir d'où les jeunes détenaient leurs connaissances relatives aux pays en développement. La télévision, citée par 85% des jeunes, s'avère la source d'information la plus importante, suivie par l'école (68%) et les journaux (66%). La famille joue à cet égard un rôle moins important, mais elle est citée tout de même par une bonne moitié des jeunes (53%). La comparaison avec l'enquête de 1985 révèle que l'école est passée du troisième au second rang; par ailleurs les élèves étaient en 1996 une fois et demie plus nombreux qu'en 1985 à la citer comme source d'information.

L'image que les jeunes se font des PVD n'a pratiquement pas changé au cours des dix dernières années. Elle est stéréotypée et correspond, dans une large mesure, à l'image diffusée par les émissions de télévision. Cependant, l'école, comme source d'information, est passée en deuxième position. Les résultats de cette enquête vont être particulièrement précieux pour concevoir au mieux l'offre pédagogique.

SOURCES

Education au développement, B. Riondet, Paris, Hachette Education, 1995.

Dossier de presse du 18 février 1997, «Lancement de la fondation Education et Développement», disponible auprès du service de presse de la DDC, tél. 031/322.34.88.

Rapport de la Commission pédagogique du Forum «Ecole pour un seul monde», «Réflexions sur l'éducation dans un monde interdépendant», version inédite en français, septembre 1996.

W. Herzog, J. Guldinmann, T. Oergerli, *La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes*, enquête représentative menée en Suisse auprès des élèves de 13 à 16 ans, abrégé de l'étude «La Suisse, les pays en développement et l'interdépendance mondiale vus par les jeunes», Institut de pédagogie de l'Université de Berne et Forum «Ecole pour un seul monde», Berne, juin 1997, 60 pages.

Mosquito, «Neue Strukturen für Bildung und Entwicklung», Nr. 7/97.